

## À la découverte d'un autre Ouest

Guy Poirier, Jacqueline Viswanathan et Grazia Merler (dir. publ.), *Littérature et culture francophones de Colombie-Britannique. Espaces culturels francophones I*, Ottawa, Éditions David, collection « Voix savantes », 2004, 250 p.

Stéphane Girard

Number 128, Fall 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41352ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Girard, S. (2005). Review of [À la découverte d'un autre Ouest / Guy Poirier, Jacqueline Viswanathan et Grazia Merler (dir. publ.), *Littérature et culture francophones de Colombie-Britannique. Espaces culturels francophones I*, Ottawa, Éditions David, collection « Voix savantes », 2004, 250 p.] *Liaison*, (128), 52–52.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 2005

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

**é**rudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

# À la découverte d'un autre Ouest

STÉPHANE GIRARD

L'OUEST OCCUPE, DANS LA CULTURE OCCIDENTALE, et d'autant plus dans la mythologie nord-américaine, une place prépondérante. Lieu de possibles régénérations, voire de radicales transformations, la côte ouest du continent demeure magique depuis sa conquête, lors de la ruée vers l'or. Et si, aujourd'hui, la Californie incarne tous ces paradigmes quasi paradisiaques, la Colombie-Britannique n'est pas en reste, prise entre les majestueuses Rocheuses et l'imposant Pacifique. C'est un lieu de contradictions et de confrontations, où la culture anglo-canadienne est invariablement confrontée au métissage dû, par exemple, à l'immigration asiatique. Qu'en est-il, dès lors, de la survivance, de l'existence d'une littérature et d'une culture francophones? Y rencontre-t-elle les mêmes mythes? Ou est-elle plutôt confrontée à son impuissance à en créer de nouveaux? C'est ce que ce collectif dirigé par Guy Poirier, Jacqueline Viswanathan et Grazia Merler se propose de nous faire découvrir.

Les deux premiers articles, «Une journée dans l'Ouest», de Lise Gauvin et «Un aller simple pour Vancouver», de Réjean Beaudoin, s'ils relèvent moins à proprement parler de la dissertation ou de l'exposé scientifique, mais plutôt du journal intime, exposent néanmoins avec efficacité l'ambiguïté de l'expérience francophone en Colombie-Britannique, lieu où les paradoxes de la confédération et de la géographie canadiennes prennent tout leur sens. Beaudoin va même jusqu'à indiquer, en parlant de sa vie à Vancouver, suite à l'obtention d'un poste de professeur, que «la francophonie colombienne constitue une sorte de réserve ontologique du Canada français, qu'on a enterré au Québec en 1959, après la mort de Maurice Duplessis. La Révolution tranquille n'aura pas lieu à Vancouver» (p. 33). Constat pessimiste s'il en est un, cette déclaration suggère un immobilisme, un sentiment de vide et d'impuissance, un *à quoi bon* auquel serait confronté tout francophone se retrouvant *au bout* du Canada...

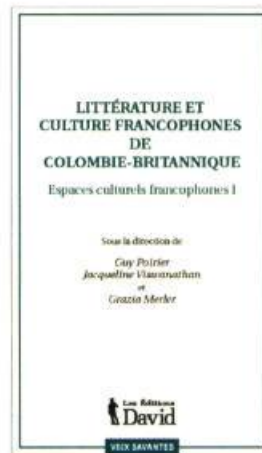
Ce qui ne veut pas dire, toutefois, que la modernité — c'est-à-dire une littérature, ici francophone, consciente d'elle-même et de sa fragilité — y est inexistante. Il faut consulter à cet égard l'analyse proposée par Grazia Merler des poèmes, drames et nouvelles de Inge Israël, pour qui le thème de l'errance devient une nouvelle forme d'éthique. Les lecteurs découvriront aussi la profonde ironie qui ressort des poèmes bilingues de Thuong Vuong-Riddick,

artiste d'origine vietnamienne, et que révèle Kathleen Kellet-Betsos dans un article d'une grande clarté.

Il va sans dire que la survivance d'une culture francophone dans l'Ouest ne peut se faire sans que des liens ne soient tissés avec le Québec. D'où la très intéressante étude intitulée «La réception critique du cinéma québécois dans *The Vancouver Sun* et *Le Soleil de Vancouver/Le Soleil de Colombie*», qui a le mérite de dévoiler le cinéma québécois par l'intermédiaire d'un prisme à la fois autre (la perspective de l'Ouest) et familier (la vision qu'en ont d'autres francophones canadiens).

Le collectif se termine par un bilan proposé par Hélène Deggan («Où en est la culture francophone sur la côte ouest en 2003?»), qui dresse un portrait cette fois optimiste de la situation en nous présentant les divers festivals, organismes et associations (Centre culturel francophone de Vancouver, le Festival du bois, le Théâtre la Seizième, etc.) qui travaillent au rayonnement des cultures francophones aux abords du Pacifique. La région de l'Ouest est peut-être périphérique, une enclave anecdotique au futur incertain. Mais il est clair, à la lecture de cet ouvrage, que ces *autres* francophones n'ont pas dit leur dernier mot. ■

Guy Poirier, Jacqueline Viswanathan et Grazia Merler (dir. publ.), *Littérature et culture francophones de Colombie-Britannique. Espaces culturels francophones I*, Ottawa, Éditions David, collection «Voix savantes», 2004, 250 p.



*Stéphane Girard est professeur de littérature française à l'Université de Hearst. Il mène présentement des recherches sur la représentation des identités génériques dans la chanson populaire contemporaine.*